

Eure

Éducation. Lycéens et professeurs unis contre la réforme du lycée aux Fontenelles

LA DÉPÊCHE
492 mots

vendredi 21 décembre 2018

Les lycéens lors du barrage filtrant près des Fontenelles. ©La Dépêche de Louviers

Vendredi 14 décembre, les enseignants du lycée des Fontenelles, à Louviers, étaient en grève contre la nouvelle organisation du lycée, la réforme du baccalauréat et le dispositif d'orientation Parcoursup. Avec le soutien de lycéens de l'établissement.

Après les élèves, les professeurs commencent à donner de la voix au lycée des Fontenelles, à Louviers.

Javier Plaza, qui enseigne l'espagnol, dénonce « **la baisse des heures d'enseignement pour les lycées. On va avoir une généralisation des effectifs à 35 par classe** », prévoit-il. En cause : la réforme du lycée qui prévoit une réorganisation du fonctionnement général de l'enseignement.

Une concurrence redoutée

« **Il y aura une disparition des filières, ça va affaiblir le niveau** », tranche ce professeur mobilisé. Soizic Le Goff, enseignante au lycée, et membre du syndicat Force ouvrière (FNEC FP), craint la mise en concurrence généralisée. Des établissements, d'abord, car « **le rectorat va affecter des spécialités. Un lycée va proposer une spécialité que d'autres n'auront pas** », indique-t-elle.

Mais c'est aussi la concurrence en interne que redoute la syndicaliste. Chaque établissement aura « **une enveloppe d'heures à partager entre les professeurs** », que ce soit pour les enseignements ou l'accompagnement personnalisé. « **On va être mis en concurrence pour sauver nos postes** », dans un contexte où 2 600 postes devraient être supprimés dans l'enseignement secondaire à la prochaine rentrée.

Réforme du bac et Parcoursup

Soizic Allais dénonce aussi « **la fin du baccalauréat comme diplôme anonyme et national** ». Elle refuse qu'une partie de l'épreuve soit dépendante du contrôle continu, et donc des évaluations de chaque établissement au fil de l'année.

Le système d'orientation Parcoursup, chargé de diriger les élèves de terminale vers l'enseignement supérieur, a aussi été dénoncé par l'assemblée générale des enseignants, organisée à l'initiative de FO et de la Fédération syndicale unitaire (FSU). Pour Javier Plaza, « **la sélection, je l'ai vu en Espagne, ça donne des élèves frustrés** ».

Sophie Azais, enseignante en lycée professionnel, ajoute la crainte de voir « **les heures d'enseignement général, mais aussi technique, baisser** », au profit du stage, qui serait plus central, celle de voir des regroupements de formations qui obligerait les élèves à se déplacer toujours plus loin, et l'opposition à une réforme du certificat d'aptitude professionnelle, dont la durée pourrait varier du simple au triple en fonction du profil des élèves.

Un élève en terminale sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) évoque les cours qu'il n'a pas pu avoir pendant un mois, faute de professeur pour les assurer, et s'inquiète des effets de la baisse du volume horaire. « **C'est assez dur, on n'aura pas assez d'heures. Les personnes qui ont actuellement entre 10 et 12 risquent de finir à 7 ou 8 et d'abandonner.** »

Cyrille Crespy